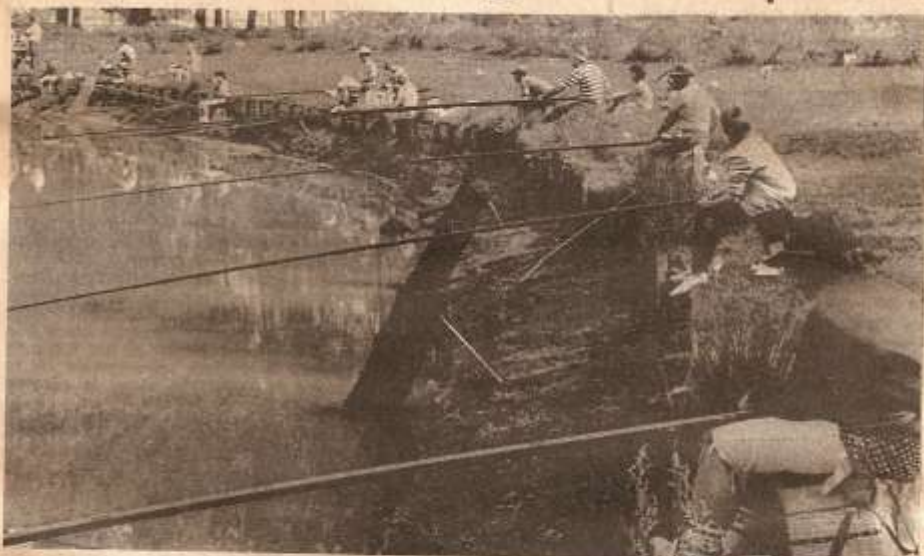


A la pêche, malgré le temps...



(Photo « La Voix du Nord »)

L'Association des pêcheurs organisait, dimanche matin, son premier concours de la saison. Un concours où les poissons n'ont pas toujours été au rendez-vous. Le temps, bien sûr, mais aussi peut-être le manque d'eau qui se fait déjà sentir.

Voici deux ans, il avait fallu vider l'étang trop plein; l'an

dernier ce ne fut pas le cas et cette année c'est encore pis. L'étang creusé dans la tourbe est alimenté uniquement par la nappe phréatique. Le manque d'eau est patent.

Cela n'a pas empêché un petit jeune, Laurent Duponchelle (second à droite sur la photo), d'enlever une grosse tanche et

de s'attribuer la première place avec 650 points. Second, le vice-président Achille Hibon (troisième sur la photo) avec 525 points, le quatrième crédité de 435 points est Bruno Surgeon.

Prochain concours en septembre.

ENNEVELIN

Pêcheurs, à vos bouchons !



Le président Gillmann veillait au bien-être de ses invités.

(Ph. "La Voix")

Le week-end dernier, des pêcheurs de la Société d'Ennevelin étaient sagement assis sur le bord de leur étang de pêche, à essayer de décrocher le trophée.

Mais, ce samedi 19, ils étaient déjà moins sages, escortés de leurs épouses et de leurs amis. Et sous les bou-

chons, cette fois, il y avait non plus l'eau de la mare mais un excellent bordeaux ! Et le calme propice à de bonnes prises était remplacé par une chaude ambiance conviviale.

Mais si le seul poisson qu'on attrape ce soir-là fut le saumon rose du médaillon de l'entrée,

on se console avec l'excellence des plats qui suivirent.

Une petite centaine d'amis d'Ennevelin, mais aussi des villages environnants, réunis dans une même passion et pour le plaisir ! Une association bien sympathique dont les membres, contrairement à la légende, n'ont pas oublié d'aller voter le lendemain !

le débit de la Marque diminue

Etang : les temps sont durs



L'étang d'Ennevelin, avec la pompe qui permet de remuer une partie de l'eau et, ainsi, de l'oxygéner. Mais c'est insuffisant pour la survie des poissons...

(Ph. "La Voix")

TRISTE spectacle que cinq centimètres d'eau dans un étang de pêche. L'étang d'Ennevelin en offre l'exemple, et il n'est pas le seul dans la région.

La pêche est fermée, depuis le début du mois, et M. André Gillmann, trésorier de l'Association de pêche ennevelinoise, n'a pas le moral : « Le premier dimanche de chaleur, le 8 juillet, on a retrouvé des gardons le ventre en l'air. Il sont petits, fragiles, il leur faut beaucoup d'eau. Les pompiers sont venus trois soirs de suite remuer l'eau afin de l'oxygéner. Dans le même but, nous avons installé une pompe, qu'on nous a prêtée, mais il en faudrait plusieurs. De plus, elle fonctionne mal et l'électricité coûte cher. L'idéal serait un forage, mais nous ne rencontrerons qu'en septembre le garde-pêche de la Fédération qui doit étudier le dossier pour d'éventuelles subventions. Déjà, je suis certain qu'une nappe

existe en dessous, car on a creusé tout près. Un sourcier va la découvrir et si la D.D.E nous autorise à forer, l'eau de l'étang sera renouvelée et plus claire. »

« Il faudra peut-être reboucher l'étang »

M. Gillmann s'accroche à cet espoir mais craint le pire : « Si le forage n'est pas possible, il faudra peut-être reboucher l'étang. Autant profiter de cet espace pour construire un stade ou un espace de jeu ! De toute façon, si le niveau baisse encore, on perdra le poisson. Seules les carpes survivent dans si peu d'eau. Il manque un mètre de fond. Sur la berge, nous avons fait creuser, samedi dernier, un trou d'un mètre de profondeur et deux plus petits, comme refuge pour les poissons. Mais la pelleuse était trop petite pour creuser au milieu également. Je ne sais pas si nous allons réempoissonner à l'automne. »

Observant aussi la motte de

terre centrale, M. Gillmann poursuit un constat déjà négatif : « La hauteur de la butte centrale, destinée à servir de frayère est mal calculée. Pour qu'elle soit toujours dans l'eau, il faudrait un mètre de terre en moins. Au moment de la ponte, en mai, elle est déjà en surface, et, cette année, elle n'a pas été recouverte du tout. Résultat, la ponte a été insuffisante. »

Trois fois moins de cartes

La sécheresse est d'autant plus dramatique que, depuis cinq ans, le pêche se portait plutôt bien dans cet étang creusé à l'initiative de la municipalité. Les difficultés ont commencé après un premier été de sécheresse, l'an passé, comme le précise M. Gillmann : « Le niveau normal est d'environ 1,40m. C'est un étang artificiel contenant entre 6.000 et 7.000 m³, alimenté exclusivement par l'eau de pluie. Or en septembre 89, il ne restait que 40 cm. Malgré cela, nous avons réempoissonné avec 700 kg de

carpes, de tanches, de goujons et de gardons, et la pêche a été ouverte normalement, en mars. Mais les pluies du printemps n'ont pas suffi à éviter le désastre actuel. »

Alors la société de pêche ennevelinoise craint pour son avenir. Le trésorier n'hésite pas à le dire : « 225 cartes de pêche ont été vendues en 1989, et 70 seulement en 90. D'une part à cause du manque d'eau, d'autre part parce que, désormais, les pêcheurs doivent aussi payer à Villeneuve-d'Ascq. Beaucoup de ceux qui alternaient avec Ennevelin ont choisi de ne prendre qu'une carte à Villeneuve. »

Les enfants des camps de vacances viennent pique-niquer autour de l'étang et des promeneurs s'y attardent malgré le manque de gaieté du site. M. Gillmann conclut, un peu abattu : « Des gens jettent des ordures ou ramassent du poisson à l'épuisette. Et les superbes nénuphars plantés l'année dernière sont complètement perdus ! »

SECHERESSE JUILLET 1990

